

Tourment - 1/1

Amour et tourment, deux termes inséparables. Confuse, l'âme désespérée cherche à comprendre. Timide, le corps souffrant tente de s'échapper. Paroles ou silence, que faire ?

Il aurait peut-être mieux valu qu'il lui en parlait, une fois pour toutes. Le langage, clé de toutes les serrures, réponses à tous les problèmes, remède pour tous les malaises, était le seul moyen de le guérir. Il suffit de se discuter, de se comprendre, rien de plus simple, et cette pression insupportable qui pesait sur sa conscience disparaîtrait à jamais. Rien de plus de simple. Ensuite, il pourrait revivre sa vie, et elle, la sienne. Mais avait-il encore sa vie à lui seul ? N'avait-elle pas bouleversé son existence, volé sa liberté et son aisance solitaire, le jour où elle l'avait appelé ? Il l'ignorait.

"Je ne sais plus, je suis... Eh bien, je pense que je... Je commence à t'aimer... "

Lui avait-elle dit avant de raccrocher.

Jour et nuit, sa voix résonnait entre ses oreilles, cette voix douce et un peu timide. Jour et nuit, son image hantait ses pensées, cette image qui transformait ses cauchemars et rêves jolis. Impossible de l'oublier, ou de l'effacer, car elle s'était enracinée dans sa tête et envahissait chaque partie de son corps. Emprisonné, il était étouffé par son image. Or, il ne se débattait guère, mais la laissait chatouiller son âme à sa guise, de sorte qu'à l'intérieur de son corps, lui et elle ne faisaient plus qu'un.

Il n'y avait plus de doute. Il ressentait cette flamme de la passion jaillir violemment en lui, cette flamme qui, une fois allumée, ne pourrait jamais plus s'éteindre. La flamme, elle se nommait amour. En cet instant, elle brûla ses entrailles, incendia sa raison, et vaporisa son âme. Il aima. Pour une fois, il aima.

Et elle, pensait-elle réellement à ce qu'elle lui eut dit ? Il pourrait éclairer ses pensées, mais pas celles des autres.

Si toutes ces obsessions n'étaient que le résultat de son imagination, de sa fantaisie ? Que devait-il faire si, elle, ne l'aimait pas ? La réalité briserait ses rêveries, et, misérable, il souffrirait pour ses gestes ridicules. Le remord seul lui tiendrait compagnie.

Peut-être qu'il devrait réfléchir davantage. Réfléchir, penser, prendre son temps, rester inactif. Mais il voudrait se libérer de son éternelle attente, attente de voir la vérité en face.

Paroles ou silence, que faire ?

Si seulement rien de tout cela ne lui était arrivé, ce serait si simple...

Confus, il sombrait dans un éternel tourment de pensées où il ne semblait jamais pouvoir se libérer...